

Calendrier des messes

Dimanche 4 septembre 2022
23^e dimanche du temps ordinaire

- 11 h 00 : messe à Saint Éloi
Baptême de Lou OGER

Dimanche 11 septembre 2022
24^e dimanche du temps ordinaire

- 11 h 00 : messe à Saint Éloi
Baptême de Jules DENS

Dimanche 18 septembre 2022
25^e dimanche du temps ordinaire

- 11 h 00 : messe à Saint Éloi
Baptême de Hugo BALOCHE et Melio DOUAY

Dimanche 25 septembre 2022
26^e dimanche du temps ordinaire

- 11 h 00 : messe à Saint Éloi

Dimanche 2 octobre 2022
27^e dimanche du temps ordinaire

- 11 h 00 : messe à la Basilique
(Fête de Saint Quentin)

★ Si vous souhaitez que vos intentions de messe apparaissent ici, merci de les déposer à la *Maison paroissiale* avant le **vendredi 23 septembre 2022**.

Mariages

- Samedi 3 septembre, à 15 h 30, à l'église Saint Éloi :

Mathieu QUEQUET et Caroline TUAL

- Samedi 10 septembre, à 15 h 30, à l'église d'HOMBLIÈRES :

Sébastien DEVAUCHELLE et Prune FOUQUET

*Nous adressons toutes nos félicitations
et nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.*

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

• Pour le **Baptême** des petits enfants (âgés de moins de 2 ans), prenez contact avec la paroisse **au moins 2 mois** avant la date que vous envisagez.

• Vous souhaitez célébrer votre **mariage** à l'église : présentez-vous à une permanence **un an au moins** à l'avance. Ne retenez jamais la date (pour la salle ou autre) sans vous assurer que c'est possible pour le célébrant.

HORAIRE DES MESSES EN SEMAINE

Tous les jours à 9 heures à la *Maison paroissiale* (sauf lundi et absence du prêtre).

Confessions

Tous les jours en semaine, après la messe de 9 heures ou sur rendez-vous.

PERMANENCES à la Maison paroissiale :

mardi, de 17 h à 18 h 30 ;
vendredi, de 17 h à 18 h 30 ;
samedi, de 10 h à 11 h 30.

Paroisse
Saint-Quentin Vallée d'Isle
Maison paroissiale
73, rue de la Raffinerie
02100 SAINT-QUENTIN
☎ 03 23 68 33 89
✉ paroisse.sqvi@orange.fr

Imprimé par nos soins

*Ne pas jeter
sur la voie publique*

Flash code
web



Le Petit Orfèvre



Journal de la paroisse Saint-Quentin Vallée d'Isle

SAINT-QUENTIN : Faubourg d'Isle & quartier de Neuville ;
GAUCHY, GRUGIES, HARLY, HOMBLIÈRES, MARCY,
MESNIL SAINT-LAURENT, NEUVILLE SAINT-AMAND



11^e année • n° 111

SEPTEMBRE 2022

Le caté fait sa rentrée

Les parents qui souhaitent inscrire leur enfant au catéchisme peuvent le faire durant les permanences à la *Maison Paroissiale* 73 rue de la Raffinerie (derrière l'église *Saint Éloi*) dès maintenant. Les permanences ont lieu le mardi de 17 h 00 à 18 h 30, le mercredi de 17 h 00 à 18 h 30 et le samedi de 10 h 00 à 11 h 30.

Une réunion d'information pour les familles des enfants commençant une première, deuxième ou troisième année aura lieu le **mercredi 21 septembre** à 18 h 30 à l'église *Saint Éloi*.

Au catéchisme, il y a une place pour chacun, baptisé ou non, porteur ou non d'un handicap.

Et pourquoi pas devenir accompagnateur ? « *Aider les enfants, les jeunes, les adultes à connaître et à aimer le Seigneur, c'est l'une des plus belles aventures éducatives où l'on construit l'Église* » (Pape François).

Les catéchistes de la paroisse

✉ paroisse.sqvi@orange.fr

☎ 03 23 68 33 89

Tracts et affiches, à diffuser autour de vous, sont disponibles à la Maison Paroissiale.

† Nos deuils

Nous portons dans notre prière les personnes décédées au cours de ces deux mois, ainsi que leurs familles, que nous assurons de toute notre sympathie.

Ginette MULLER	97 ans	5 juillet
Albertine SENÉ	97 ans	5 juillet
Michèle DUBOIS	80 ans	6 juillet
Gisèle CARLIER	92 ans	6 juillet
Léone AUBERT	82 ans	7 juillet
Éliane HENNEBERT	93 ans	7 juillet
André BOULOGNE	95 ans	11 juillet
Marcelle POLARD	93 ans	13 juillet
Annie CORDIER	76 ans	18 juillet
Jean-Paul DEVOTIN	64 ans	21 juillet
André CUVILLIER	89 ans	26 juillet
José FAUVETTE	87 ans	27 juillet
Joël LETIENT	74 ans	27 juillet
Jean-Louis LECOMTE	87 ans	3 août
Georges COLPAERT	97 ans	4 août
Annick PIAT	71 ans	5 août
Jacqueline COLLET	85 ans	5 août
René LAGACHE	85 ans	6 août
Guy JOSSE	84 ans	17 août
Nicole MAHIEUX	78 ans	19 août
Pierre MAROLLE	85 ans	20 août
Bernadette PESTEL	67 ans	23 août
Antoinette LAIGNEL	85 ans	24 août
André DAMAY	91 ans	25 août
Thérèse MARCY	83 ans	29 août

Dans ce numéro :

- La consultation synodale
- 108^e Journée mondiale du migrant et du réfugié
- **Supplément :**
La fête de la Croix glorieuse

La consultation synodale dans notre diocèse

J'ai eu la grande chance de participer à l'équipe chargée de la démarche synodale dans notre diocèse. Ce fut une belle aventure ! Au mois d'octobre, quand la consultation a été lancée, nous n'imaginions pas qu'autant de personnes se mobiliseraient pour constituer des groupes et envoyer leur contribution. Avec plus de 370 comptes rendus (pour la plupart suite à des rencontres, mais aussi quelques contributions individuelles), la difficulté a été de gérer le nombre. Classer, et surtout analyser ce qui ressortait des comptes rendus : voilà ce qui nous a fort occupé jusqu'à la restitution fin avril à la cathédrale de Soissons. Notre mot d'ordre : écouter toutes les voix, même les plus minoritaires, et rester le plus possible fidèles à ce qui nous était remonté, quitte à rendre compte de certaines contradictions.

Nous avons eu la joie de constater que la plupart des participants qui se sont rencontrés ont été heureux de partager ensemble, de se dire leur foi ou leurs difficultés, de parler en vérité et en profondeur. La « réussite » de cette consultation, c'est déjà cela ! À travers les expériences partagées, comment percevoir la présence de l'Esprit Saint à l'œuvre dans nos vies ? Pas si facile... Seule la relecture après coup permet de se dire : « *L'Esprit était présent.* »

Il nous faut aussi rester conscients que, malgré le grand nombre de participants (et tout de même un certain nombre de jeunes), ils ne représentent qu'une petite partie de notre Église diocésaine. Beaucoup n'ont pas été rejoints ou n'ont pas désiré s'exprimer.

Assez vite, de grands thèmes se sont dessinés : les relations entre prêtres et laïcs, les différents visages de l'Église, l'accueil sous toutes ses formes, la place des femmes, l'engagement des laïcs, le souci de l'évangélisation, l'importance des lieux d'échange (mouvements, groupes bibliques...). Des inquiétudes se sont exprimées face au peu de jeunes participant aux as-



semblées ou devant la diminution du nombre de prêtres, mais aussi des joies devant des adultes demandant le baptême ou des fêtes paroissiales réussies. De nombreux laïcs se donnent sans compter pour faire vivre leur communauté, et en même temps chacun constate la difficulté d'appeler pour la relève. De nombreux faits de vie montrent aussi les chrétiens engagés dans la société ou auprès des plus pauvres.

De quelle Église rêvons-nous ? C'est presque une évidence, mais il est important que cela ait été dit : une Église plus fraternelle, conviviale, accueillante, ouverte. Une Église qui attire. Une Église où la place des femmes est plus reconnue. Une Église où les célébrations joyeuses et priantes rassemblent toutes les sensibilités. Une Église qui cultive des relations de confiance entre prêtres et laïcs.

Ce que je retiendrai tout particulièrement de cette consultation, c'est le travail au sein de « l'équipe synodale ». Nous ne nous connaissions pas tous, mais, au fil des mois, nous avons appris à travailler ensemble, à surmonter les difficultés. Chacun a apporté sa pierre, selon ses compétences, et le fruit de tous ces mois est vraiment le résultat d'un travail « synodal ». Cela a été une grande joie pour moi.

Et après ? Cette consultation a fait naître une grande attente. Le processus

engagé va se poursuivre. Une collecte nationale des synthèses diocésaines a été réalisée par l'équipe en charge de la consultation à la Conférence des évêques de France, rapportant elle aussi le plus fidèlement possible ce qui ressortait des synthèses diocésaines. Elle a été envoyée à Rome, accompagnée d'un travail de discernement des évêques. Ce même travail de collecte aura lieu au niveau de chaque continent, avant le rassemblement synodal prévu à Rome en octobre 2023.

Mais d'ici là, il nous faut poursuivre ce qui a commencé avec cette consultation : continuer à apprendre à mieux « *marcher ensemble* », à tous les niveaux, paroissiaux et diocésains, avec

les mouvements et les associations. Apprendre à se parler davantage, à partager nos projets, à les construire ensemble. Apprendre surtout à dialoguer, y compris (et surtout !) quand nous ne sommes pas d'accord : comprendre le point de vue de l'autre, exposer le sien, et arriver ensemble à un *consensus*. Un rêve ? Oui, certainement. On n'y arrivera pas tout seul, c'est d'abord le travail de l'Esprit en nous et entre nous.

Véronique DELECOURT

Consulter la synthèse diocésaine :

[https://](https://www.soissons.catholique.fr/actualite/339998-synode-2023/)

www.soissons.catholique.fr/actualite/339998-synode-2023/



Vie chrétienne



À l'occasion de la 108^e Journée mondiale du migrant et du réfugié, le pape François a adressé un message où il écrit : « *Personne ne doit être exclu. Le projet de Dieu est le rassemblement de tous les hommes, parmi eux les migrants, réfugiés, déplacés... Le Royaume de Dieu se fait avec eux. Dans le projet de Dieu... nous devons nous sentir personnellement impliqués... il s'agit d'un travail de conversion personnelle.*

Car le Seigneur dit : « *Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume préparé pour vous... Car j'avais faim, et vous m'avez donné à*

manger... J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli » (Matthieu 25, 34-36).

« *Construire l'avenir avec les migrants et les réfugiés signifie également reconnaître et valoriser ce que chacun d'entre eux peut apporter au processus de construction. L'histoire nous enseigne que la contribution des migrants et des réfugiés a été fondamentale pour la croissance sociale et économique de nos sociétés.*

« *Chers frères et sœurs, et surtout vous, les jeunes ! Si nous voulons coopérer avec notre Père céleste pour construire l'avenir, faisons-le ensemble avec nos frères et sœurs migrants et réfugiés. Construisons-le aujourd'hui ! Car l'avenir commence aujourd'hui, et il commence avec chacun de nous. Nous ne pouvons pas laisser aux générations futures la responsabilité des décisions qui doivent être prises maintenant pour que le projet de Dieu sur le monde puisse se réaliser et que son Royaume de justice, de fraternité et de paix arrive.* »

Agir, c'est s'informer avec objectivité, prier avec le Pape François, s'engager dans des associations d'accueil des migrants.

La messe du dimanche 25 septembre sera célébrée à l'intention des migrants et réfugiés.

Pour l'équipe de la Pastorale des Migrants, **Françoise BRÉHIN**

La fête de la Croix glorieuse

(mercredi 14 septembre 2022)

Dans la symbolique chrétienne, la Croix présente un double visage. Dans le contexte de la Passion et de la mort violente de Jésus, les Évangiles évoquent la Croix en tant qu'instrument de torture et gibet d'infamie. À cet égard, la Croix ne mérite évidemment pas de devenir un objet de vénération.

Mais, très tôt, les chrétiens ont vu dans la Croix, plutôt qu'un accessoire meurtrier, l'image du sacrifice par lequel Jésus nous affranchit du péché et de la mort. L'apôtre Paul, déjà, écrit en conclusion de son épître aux Galates : « Pour moi, il n'y a pas d'autre titre de gloire que la Croix de notre Seigneur Jésus Christ » (Ga 6, 14). Dans l'hymne au Christ qui ouvre l'épître aux Colossiens, on

peut lire : « Il a plu à Dieu de faire habiter en son Fils toute la plénitude et de tout réconcilier par lui et pour lui, sur la terre et dans les cieux, ayant établi la paix par le sang de sa Croix » (Col 1, 20; cf. 2, 13-15). En ce sens, la Croix du Christ peut être dite « glorieuse » : telle est la signification de la fête d'aujourd'hui.

L'Évangile de la fête joue sur le double sens du verbe « élever » : élever sur la croix et élever dans la gloire. La référence à Moïse et au serpent d'airain sert ici de parabole prophétique. Dans un autre passage du quatrième évangile, Jésus déclare : « Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes », et l'évangéliste d'ajouter : « Par ces paroles, il indiquait de quelle mort il allait mourir » (Jn 12, 32-33). En même temps qu'elle donne la mort, la crucifixion symbolise la victoire sur la mort.

Lorsque Jésus en fut chargé pour monter au calvaire, sa Croix n'avait rien de glorieux, c'était l'instrument de supplice le plus avilissant. Paul, comme citoyen romain (Ac 22, 25), avait eu droit à la forme la plus élégante de mise à mort, l'épée. Mais Jésus n'était qu'un vulgaire condamné, livré à l'occupant

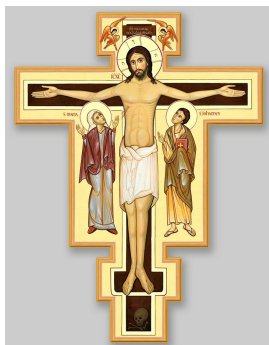
romain. Ce fut la grande prouesse de Dieu, que de transformer cet odieux instrument de supplice en Croix glorieuse, par la Résurrection. Même la croix du bon larron devint glorieuse, car elle fut, elle aussi, porte d'entrée du Paradis (Lc 23, 43).

Les croix des premières églises étaient glorieuses, comme celle que l'empereur Constantin aperçut dans sa vision. C'était une croix de lumière,

signe de résurrection. Plus tard, lorsqu'on représenta le Christ en croix, c'était d'abord comme Ressuscité, ou dans l'habit du grand prêtre (He 4, 14-15).

Au Moyen Âge, les misères des populations incitèrent à exprimer la solidarité de Jésus avec les souffrances humaines. De symbolique, l'image devint réaliste. Mais le temps est venu de représenter à nouveau le Christ ressuscité et glorieux sur les croix de nos églises.

Jean-Louis TROCMÉ



À noter

- **Mercredi 7 septembre** à 14 h 30, à la *Maison paroissiale* : réunion de l'**équipe de conduite** ("équipe d'animation").